

HALTE LA LES MONTAGNARDS SONT LA

quand les maquisards deviennent "alpins"

Le 5 septembre 1944 le département de l'Ain est complètement libéré. Les maquis de l'Ain et du Haut-Jura sont l'arme au pied. Ils étaient cinq mille ou cinq mille cinq cents le 6 juin, à la Libération ils sont sept mille hommes, une partie n'étant pas armée.

Plus de deux mille hommes issus des maquis ain et haut-jura décident de continuer le combat et de s'engager pour la durée de la guerre qui n'est pas terminée. Ils forment deux bataillons du 99ème R.I.A. et une partie importante du 6ème B.C.A.

Une décision semblable est prise par les maquisards A.S. de la Loire qui après avoir intégré une partie du bataillon F.T.P. Muller, forment le bataillon Maury qui deviendra 2ème bataillon du 99ème R.I.A.

Dans le Rhône, même décision de maquisards, qui avec ceux du Camp Didier forment le bataillon Berthier, commandé par le commandant Louis Challéat.

Tous ces maquisards devenus "alpins" se retrouveront au sein de la Division Alpine qui deviendra 27ème D.I.A. puis un peu plus tard Détachement d'Armée des Alpes.

C'est le Bataillon Berthier qui le premier est engagé sur le front des Alpes et se trouve dans le secteur de Névache dès Octobre 1944. Il subira un rude assaut le 29 novembre aux Chalets des Thures et à Grange Chevillot, se soldant par six tués, six blessés et douze prisonniers - une partie d'entre eux étant blessés. Relevé le 22 décembre 1944 par le 1er Bataillon du 99ème R.I.A. il sera après quelques jours de repos dissous. Ses effectifs seront répartis entre le 159ème R.I.A. et le 93ème Régiment d'Artillerie.

L'ensemble des trois Bataillons du 99ème R.I.A. est commandé par le Commandant de Sury d'Appremont - qui sera nommé plus tard Lieutenant Colonel - Le commandant de Sury appartenait à l'O.R.A. du département de l'Ain.

Le 1er Bataillon du 99ème RIA est commandé par le capitaine Maurice Colin, officier du Groupement Sud des maquis Ain-Ht Jura. Tous les cadres et les hommes du Bataillon viennent également du Groupement Sud. Le 21 décembre 1944, le Bataillon s'implante dans le Briançonnais entre Plampinet à l'est et Névache le Haut à l'ouest, les points forts tenus sont : le col des Acles, l' col de l'Echelle, le col des Thures. En avril 45, le vingt-sept, le premier bataillon pénètre en Italie par le Col de l'Echelle, rejoint Mélézet puis Bardonecchia.

Le second Bataillon du 99ème RIA est commandé par le capitaine Maury, officier des maquis A.S. de la Loire. Cadres et hommes du Bataillon viennent également de maquis de la Loire. Le Bataillon s'implante d'abord dans l'Ubaye et tient les forts de Tournoux. Relevé au printemps, il prend en charge le secteur du Mont Genève. Une compagnie du second bataillon, la sixième, participe à la reprise du col de Larche du 22 au 25 avril 45. L'ensemble du Bataillon pénètre en Italie le 27 avril par le Montgenèvre il gagne Clavières puis Cesano Torinese, Oulx, Suse.

Le 3ème Bataillon du 99ème R.I.A. constitué le 1er octobre 1944, est commandé par le capitaine Noël Perrotot, officier ayant commandé le groupement Nord des maquis Ain-Ht Jura. Tous les cadres et les hommes viennent également du groupement Nord, une fraction importante vient des maquis du Ht Jura(canton de St Claude). Basé à Briançon, en décembre 44, le bataillon tient les forts C,D et E, des Gondrans, le Janus, Cervières, les Aittes, le Laus, l'Alpe de la Cime, le fort du Randouillet. Le 27 avril 1945, le troisième bataillon pénètre en Italie, atteint Bousson, Sestrières puis Fénestrelle.

La C.H.R. du 6ème B.C.A. constitué le premier octobre 1944 est commandée par le lieutenant André Gonnet, responsable militaire du secteur C7 de l'armée secrète de l'Ain. Tous les cadres et hommes (maquisards et résistants) viennent de ce secteur. Le dix novembre 1944, la compagnie s'installe à Sollières en Haute-Maurienne. Début 1945, elle devient 3ème compagnie du 6ème B.C.A. avec l'apport de résistants de l'Isère et des recrues de la classe 1943. A partir du 5 avril 1945, elle combat dans le ravin de Savines où elle a plusieurs tués et blessés. Occupant le Mont-Froid à trois mille mètres d'altitude, dans la nuit du 11 au 12 avril, elle subit un violent assaut des Gebirg Jäger des 98ème, 99ème et 100ème régiment. Début mai 1945 elle franchit le col du Mont Cenis et pénètre en Italie où elle est arrêtée le 8 mai 1945 à Bussoleno.

Avant leur entrée en Italie, ces troupes alpines françaises avaient face à elles deux divisions allemandes : la cinquième division d'infanterie, composée de Gebirg Jäger, unité bavaroise de grande qualité et la troisième division d'infanterie constituée de Grenadier-Régiments d'origine Rhénane. Deux divisions italiennes appuyaient les deux divisions allemandes : la "Littorio", la "Monte Rosa", ainsi que le régiment de parachutistes "Folgore".

On sait que le séjour en Italie fut court. Le Haut Commandement allié n'acceptant pas l'occupation française en Italie, toutes les unités durent revenir sur les frontières de l'époque. La dernière unité française quitta l'Italie le 10 juillet 1945. Fin juillet de la même année le Détachement d'Armée des Alpes prend fin et se transforme en 4ème Corps d'Armée.

Quelques mois plus tard, la grande majorité des anciens F.F.I. retrouve la vie civile. Le 10 février 1947, un traité de paix est conclu entre l'Italie et la France. Il modifie, à l'avantage de la France, légèrement le tracé des frontières. Le sacrifice des mille cinq cents tués, disparus ou blessés du Détachement d'Armée des Alpes commandé par le général Doyen, n'aura pas été vain. C'est sans aucune peine, que les alpins se remémoreront l'extrême rigueur de l'hiver 44/45 - combien de pieds gelés faut-il déplorés ? - ils se rappelleront des rudes conditions de vie, mais ils n'oublieront pas non plus la grande beauté de cette région de France devenue chère à leurs coeurs.

Mai 1995,
P.Chassé, 1/99ème RIA
R.Jacquet, 6ème B.C.A.